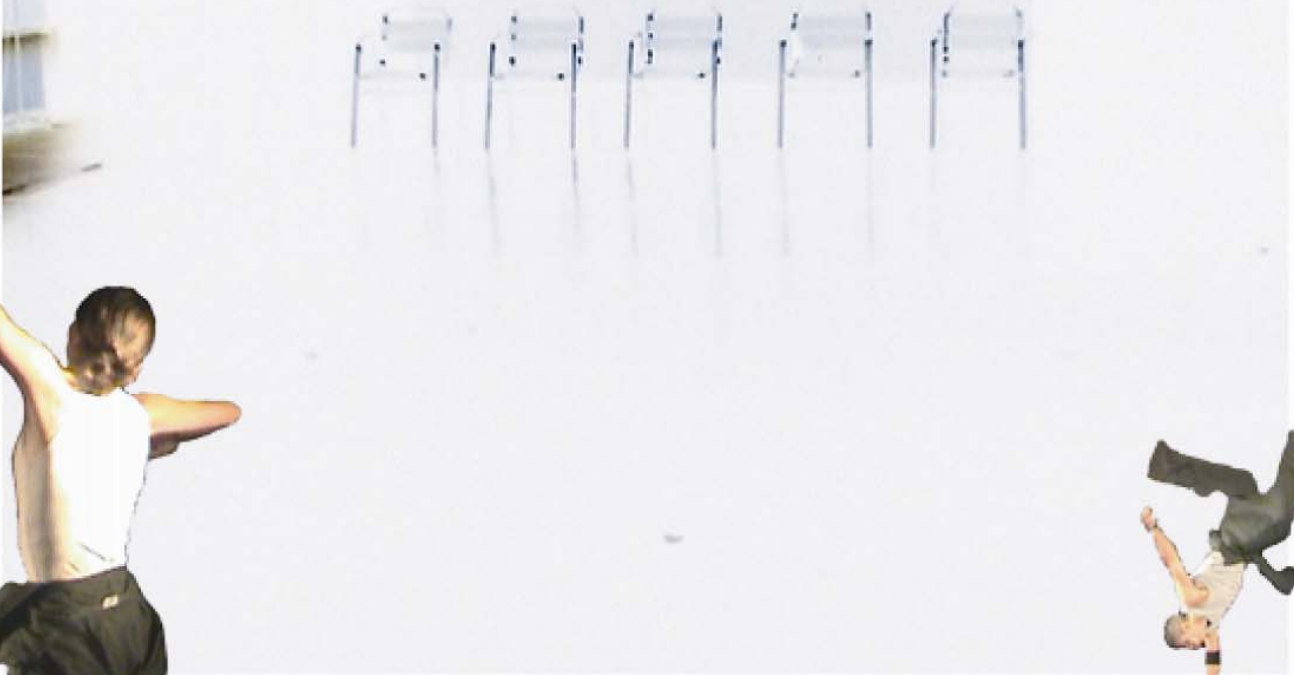


"D Gens T"

Compagnie Takamouv

Syndrome d'une generation soumise aux lois de la productivite



Piece Choregraphique Hip Hop pour 4 danseur



☎ 06 81 48 91 88 - 06 77 17 22 98





Association loi 1901 n° 0691049216 – Siège: 20 rue Leynaud LYON 1° - Adresse postale : 127 rue Bugeaud LYON 6°
SIRET N° 445 649 884 00014 – Code APE : 923 A – Licence d'Entrepreneur du Spectacle : 2-145803
Tél : 04 78 24 58 72 / 06 81 48 91 88 – Fax : 04 78 28 06 92 – info@takamouv.fr

D Gens T

Propos

D Gens T est un hommage à l'œuvre de Charlie Chaplin, les « **Temps Modernes**, l'histoire de l'industrie, de l'entreprise individuelle, la croisade de l'humanité à la poursuite du bonheur ».

Diffusé pour la première fois en 1936, le film des Temps Modernes compte parmi les plus grands classiques du cinéma muet et apparaît aujourd'hui comme la seule fable cinématographique à la mesure de la détresse de l'homme du XX^{ème} siècle, face à la mécanique sociale et technique.

Entraînée par la cadence d'un formidable leitmotiv, l'histoire se répète et s'amplifie. La projection de ce thème qu'abordait Chaplin, à notre époque, fait la lumière sur l'évolution linéaire d'un monde industriel qui, à l'aube du XXI^{ème} siècle, se voit entièrement conditionné par les exigences de la « croissance » économique.

Si la mécanisation est en quelque sorte le « péché fondamental » de Charlot, son créateur n'aurait sans doute pas imaginé une telle parabole de son sujet. C'est désormais le règne du profit et la course à la productivité qui ont pris le pas, toujours au détriment de l'humain.

Synopsis

D Gens T dépeint la vie quotidienne d'hommes de notre temps, représentés d'abord dans l'activité automatisée, néanmoins laborieuse de leurs journées. Au fur et à mesure qu'ils s'acquittent de la mécanique et la répétition de leur travail, solos et duo se succèdent pour dévoiler la sensibilité des personnages.

De leurs danses qui percutent autant qu'elles interpellent, transparaît tantôt la colère, la difficile solitude, tantôt l'espoir et la chaleur nées de la rencontre.

L'objectif est alors porté sur ces précieux moments durant lesquels l'esprit s'échappe et se perd, laissant ainsi libre cours à l'imagination et aux rêves.

Demarche choregraphique

DGensT est l'aboutissement d'un travail dont la démarche collective intègre les interprètes dans le processus d'écriture. La chorégraphie, quant à elle, est à l'image d'un métissage des vocabulaires gestuels propres à chaque danseur. Ainsi, la *Break Dance* se mêle aux *Funk Styles* à l'intérieur d'une création résolument hip-hop.

Les divers modes d'expressions utilisés visent à restituer le sens d'une histoire, élaborée sur la base d'un scénario, qui serait racontée par le geste, habillée de musique et parsemée d'humour. Les personnages mis en scène se confondent avec les protagonistes du cinéma muet tant leur danse flirte avec l'expression théâtrale et le mime.

S'inspirant de la gestuelle pantomime de l'automate, les effets robotiques développés dans la danse hip-hop imitent les mouvements mécaniques d'un appareil en marche. Le roulement incessant des engrenages se devine au travers des mouvements circulaires de *Break Dance*. Le *Popping* est utilisé pour imager tantôt les arrêts de la machine, tantôt les sursauts et les tics d'un individu trop stressé qui contracterait continuellement une sorte de crampe mécanique. Par ailleurs, le *Locking*, danse aux allures clownesques, permet de rappeler de manière anecdotique, le style gestuel de Charlot.

La video

Création vidéo : **Frédéric Riondet**

Les images projetées en fond de scène évoluent de concert avec la musique pour plonger le spectateur dans l'univers des personnages.

D'abord, l'environnement naturel y est à peine esquissé. Très vite, on bascule dans la réalité oppressante de l'ère industrielle, faite de béton et de métal. Le choix du noir et blanc accentue le poids des images, pour évoquer la difficulté des ouvriers à voir leurs vies en couleurs.

Hors de l'usine enfin, on découvre les personnages sous un autre jour. Les images, pleines de vie et de douce poésie, accompagnent leur retour dans le monde sensible.

Fiche technique (fiche technique détaillée sur demande)

Création lumière : Pascal Nougier

- *Durée :* 60 minutes
- *Plateau :* Ouverture : 10 m
Profondeur : 8 m
- *Sol :* Tapis de danse
- *Décor :* Quatre chaises
- *Musiques et images :* Sur support DVD
- *Technique :* 1 vidéoprojecteur
1 écran (3 X 4 m)
- *Personnel :* 4 danseurs
1 coach
1 régisseur son et lumière

TakaMouv (Au centre des danses Hip Hop)



Cela fait quelques années que les fondateurs de l'association **TakaMouv'** travaillent sur ce nouveau concept.

En effet, en 1998, une première association naît, autour d'un vaste projet, celui de permettre à tout à chacun d'être formé par des professionnels de la scène, en apportant une ouverture d'esprit par le biais d'un métissage des cultures et des genres.

Le projet aujourd'hui devient plus clair et s'affine. A travers cette expérience, Redlocks et Richard HOARAU (principaux fondateurs) se sont finalement attachés au mouvement Hip Hop, et principalement, aux danses urbaines, pour lequel ils oeuvrent désormais avec l'association TakaMouv'. Amoureux de ce mouvement, du message qu'il véhicule, de sa richesse culturelle, ils tentent avec cette nouvelle association de travailler à sa reconnaissance.

Le mouvement Hip Hop correspond en tout point à l'idée d'origine : *le métissage des cultures et des genres, le désir de transmission sans discrimination.*



Les Fondateurs

Nelly HOARAU, dite REDLOCKS

Directrice Artistique de l'association, elle a été formée en danses urbaines par les « *anciens* » de la région lyonnaise qui lui reconnaissent une volonté et des capacités. Avant de se spécialiser pour les danses urbaines, elle suit une formation pluridisciplinaire : classique, jazz, contemporain, capoeira, afro, mais aussi, chant, théâtre d'impros, et musique. Toute une palette qui aujourd'hui enrichit son vocabulaire chorégraphique. Depuis 2001, elle se sépare de ses « *maîtres* » pour entamer son propre chemin. Aujourd'hui, reconnue d'un grand nombre pour ses qualités d'enseignante et de chorégraphe, elle a su développer son propre style, dirige le travail chorégraphique et pédagogique de l'association TakaMouv', et intervient régulièrement en extérieur. Ses objectifs sont la structuration de l'enseignement des danses urbaines, ainsi que la mise en valeur artistique de celles-ci.

Richard HOARAU

Directeur Administratif de l'association, il travaille en étroite collaboration avec Redlocks afin de mener à bien tous les projets. Son emploi en tant que comptable principal aux « Festivals internationaux de Lyon » (Biennale de la Danse et Biennale d'Art Contemporain), et son expérience liée à la gestion de la première association (1998-2002), l'ont conduit naturellement à ce poste. Richard HOARAU, qui possède incontestablement des qualités d'organisation, et de management, a su développer également des talents artistiques. En effet, il dirige depuis quelques années le travail théâtral de l'association, principalement basé sur l'improvisation, et aide à la mise en scène des créations chorégraphiques. Son objectif principal est l'organisation d'événements qui viendront soutenir la reconnaissance du Mouvement Hip Hop.

Yvonne RAVACHOL

Présidente de l'association, elle conseille régulièrement Redlocks et Richard HOARAU quant aux différentes décisions. Responsable communication dans différentes structures artistiques, elle a occupé pendant plusieurs années le poste de Directrice des Ressources Humaines au sein d'un établissement de formation. En lien étroit avec des artistes contemporains au niveau international, elle tient beaucoup aux transversalités et à l'interactivité entre tous ces arts, et met en place des projets où les différentes formes artistiques se mêlent tout en respectant leurs spécificités. Diplômée en Sciences de l'Education, elle s'attache tout particulièrement à l'aspect éducateur du mouvement Hip Hop, défendant ainsi la nécessaire reconnaissance diplômante en danses urbaines.

Vision du Hip Hop

Né au milieu des années 70 aux Etats-Unis, dans le Bronx (New York), en plein cœur du ghetto, et de toutes les formes de violences, ce mouvement sera le point de rencontre de diverses cultures et expressions artistiques.

De manière générale, on divise le Hip-Hop en 4 principales disciplines : la danse, le graffiti, le DJ'ing et le Rap.

C'est Afrika BAMBATAA qui fonde la « *Zulu Nation* », porteuse du message Hip-Hop et censé assurer sa diffusion planétaire, dont il édicte les 20 lois et règles. Un mot d'ordre : « **Transformer l'énergie négative des gangs en énergie positive et constructive au travers de la nouvelle culture de la rue** ».

Le Hip-Hop est né : culture du mouvement, il se définit rapidement comme force de résistance, mouvement rebelle qui se développe parallèlement à la culture officielle. Des ambassadeurs de la « *Zulu Nation* » sont nommés à travers la planète pour proposer les valeurs égalitaires et non violentes dont il est porteur.

Le mouvement Hip-Hop est donc avant tout un état d'esprit : respect de soi et respect des autres. Peu importe la couleur, la religion, les convictions politiques. La *Nation* est internationale. Elle a des membres dans le monde entier. Ses codes : pas de violence, pas de drogue. Les valeurs sont positives. Même si la vie est dure, il faut respecter l'autre et *transformer la violence en défi artistique*.

Le mouvement regroupe aujourd'hui plusieurs générations, et même s'il demeure pour une partie un phénomène de mode récupéré à des fins commerciales ou rejeté pour sa dimension rebelle qui effraie encore certaines institutions, il ne cesse de se renouveler et son poids dans le champs culturel s'accroît, le rendant par là même toujours plus incontournable.

Les Funk styles

Les Funk Styles sont nés dans les années 1970 en Californie sur la côte Ouest des Etats-Unis. Ces danses, notamment le Locking, le Wacking, le Popping et le Boogaloo furent plus tard connectées puis assimilées à la culture "Hip Hop" New-Yorkaise. Le Popping et le Boogaloo furent créés par Boogaloo Sam, qui créa les « Electric Boogaloes ». Son frère, Popin'Pete, parrain de Taka Mouv', s'exprime en ces termes :

"In the 80's when streetdancing blew up, the media often incorrectly used the term "breakdancing" as an umbrella term for most the streetdancing styles that they saw. What many people didn't know was this within these styles, other sub-cultures existed, each with their own identities. Breakdancing, or b-boying as it is more appropriately known as, is known to have its roots in the east coast and was heavily influenced by break beats and hip hop. The term "funk styles" was coined to give what we do it's own identity and separate it from hip-hop. Popping, locking and boogaloo were styles that were created in the WEST COAST during the FUNK ERA, and while these styles were adopted into the hip-hop movement, its roots should still be recognized as pure funk. Hence the term, FUNK STYLES. » *Popin' Pete, Electric Boogaloes*
« *What is Funk Styles ?* »,

Dans les années 80, quand les danses de rue explosèrent, les medias ont souvent incorrectement utilisé le terme « breakdancing » comme un terme général pour toutes les danses de rue qu'ils pouvaient voir. Ce que les gens ne savaient pas, c'est qu'à l'intérieur de ces styles, d'autres sous cultures existaient, chacune avec sa propre identité. Le Breakdancing, ou B.Boying comme il est plus approprié de dire, a pris ses racines dans la côte Est et a été largement influencé par les break beats et le mouvement Hip Hop. Le terme « Funk Styles » a été inventé pour donner sa propre identité à ce que nous faisons, et le séparer du Hip Hop. Popping, Locking, et Boogaloo sont des styles qui ont été créés sur la côte Ouest à l'époque du Funk, et alors que ces styles ont été inclus dans le mouvement Hip Hop, leurs racines doivent être reconnues comme le Funk exclusivement. Désormais, utilisez le terme Funk Styles. » *Traduction de l'américain par Redlocks.*

Étienne Gonnet

C'est sa pratique du skate-board, du graff' et du cirque qui l'ont mené à s'intéresser à la culture hip-hop. Très vite, il aborde la danse, en 2000, en suivant les cours de Henri Luther Toyi (*Cie B. Boy Breakers*). Il se forme par la suite avec Medhi Héniche et Ricardo Manquant (*Cie Saïence*) et approfondit son apprentissage en danses urbaines auprès de Redlocks (*Takamouv'*). Il se consacre parallèlement à des entraînements dans la rue qui lui permettent de creuser sa pratique de break-dance et d'explorer les aspects personnels de sa danse.

Dès l'année 2003, il commence à enseigner le hip-hop au Centre Culturel de Craponne. En même temps, il suit une formation de formateurs, mise en place par la Maison de la Danse à Lyon, au cours de laquelle il travaille la technique et la pédagogie avec David Colas (*13^{ème} Cercle*), Mourad Merzouki, Kader Belmoktar (*Cie Käfig*), Stéphanie Nataf (*Cie Choréam*), et Kadia Faraux (*Cie Discordance*), mais aussi l'analyse du mouvement auprès de Christine Lenthéric.

En 2001, il fonde la compagnie **Moovysky** avec Sandra Gilliard, Yoann Teulade, Nicolas Beau et Anne-Laure Breton. *Moovysky* développe son travail autour du show, autant que de la création. C'est ainsi qu'il prend part à l'écriture et la chorégraphie de «l'Unité» : spectacle qui vise à créer, par l'alliance des danses au sol et des danses debout, une harmonie entre les courants pluriels du hip-hop, portant le regard sur la difficulté mais aussi la richesse que révèle cette confrontation des styles.

En 2002, il intègre *Section Mixte* et participe à « Mix'n'choice » : création mettant en scène onze danseurs et un DJ, sous la direction artistique de Redlocks.



Nelly HOARAU, dite REDLOCKS

De formation initiale en danse classique, Redlocks se consacre aux danses hip-hop depuis 1997. Elle suit d'abord des cours avec Stéphane Gay, Paco Mestre (Cie Jazz' Hip) et Harry Albert (Cie Azanie). Elle s'intéresse parallèlement aux outils pédagogiques pour la « transmission des danses hip-hop » lors de formations avec Mic Guillaumes, Sébastien Lefrançois (Cie *Trafic de Style*) et Max-Laure Bourjouly (Cie *Boogie Sai*), au Centre National de la Danse de Lyon.

De 2000 à 2004, elle approfondit son apprentissage en travaillant avec Popin' Pete, Boogaloo Sam et Suga Pop (Cie *The Electric Boogaloes*), membres précurseurs du mouvement hip-hop ouest-américain. Elle se spécialise alors dans les techniques « popping » et « boogaloo », et devient membre de la *Boogaloo Family* (*Etudiants particuliers des EB'S*).

Par ailleurs, déterminée à agir pour la reconnaissance du mouvement hip-hop, Redlocks crée en 1998 à Lyon l'association **Takamouv'**, collectif dont les enjeux mêlent formation et création. Ainsi, elle y enseigne auprès d'amateurs, de même qu'elle met en place des formations techniques et théoriques pour danseurs professionnels : ainsi, en 2004, elle invite The Electric Boogaloes pour aborder la transmission des Funk Styles lors d'une formation consacrée tant à la technique qu'à l'histoire, la musicalité, la pédagogie, l'anatomie.

D'autre part, elle apporte son aide chorégraphique à la Cie *G-Force*, pour leur création « Trans mission » en 2002. La même année, elle est chorégraphe pour le show des patineurs Marina Anissina et Gwendal Peizerat (tournée 2003). En 2003, elle crée également « Mix'n'Choice », création pour onze danseurs et un DJ, interprétée par « *Section Mixte* ».



Laetitia Hyvert

Après une formation en danse contemporaine et modern' jazz à la Valentin's Company à Evian, elle intègre la section danse de l'UFRSTAPS de Lyon en 1998. Elle se sensibilise parallèlement aux techniques de la danse hip hop en suivant les cours de Stéphane Gay (*Cie Jazz' Hip*), Harry Albert (*Cie Azanie*) et Redlocks (*Takamouv*). Une licence STAPS en poche, elle décide de se perfectionner en danse contemporaine auprès de Kilina Cremona, Sylvie Esperanza Molina et Dominique Audin.

Depuis 2003, elle encadre des ateliers en danse hip hop, tout en se consacrant à une formation de formateurs à Clermont Ferrand où elle aborde le travail de plusieurs chorégraphes tels que Stéphanie Nataf (*Cie Choréam*), Pierre Bolo (*Cie S'poart*), Miguel Nosibor (*Cie Rêve de soie*) et Sébastien Lefrançois (*Cie Trafic de styles*).

L'ensemble de ces formations se ponctue de moment de création, dans un premier temps au sein de la troupe de l'association sportive danse de l'UFRSTAPS entre 1999 et 2002 avec « Corpus », « Kitetoi » et « Contre ». Elle participe à une création danse théâtre, mise en scène par Françoise Maimone en 2000. Dans le cadre d'une exposition sur Gaudi au Palais Idéal du Facteur Cheval dans la Drôme, elle contribue à une performance alliant théâtre danse et musique. Début 2004, elle concourt à la fondation du collectif chorégraphique *Cie Les Cigales* qui présente pour première création « Fée de beaux rêves »... En 2006, elle danse avec la Cie Kat'chaça « Le rêve dans tous ses états ».

La danse hip hop lui ouvre une autre voie à l'imaginaire, concrétisée dans un premier temps dans la création « Mix'n'choice » avec *Section mixte* et un atelier chorégraphique « workshop » conduit par Aurélien Kairo (*Cie De Fakto*).



Cathy POSE

Danseuse de formation contemporaine, elle intègre la Classe Danse-Etudes de Michel Hallet Eghayan à Lyon en 1996, et se livre parallèlement à des études d' « Arts du Spectacle » à l'Université Lyon II. Par la suite, elle suit des cours avec Denis Plassard (*Cie Propos*), Winship Boyd (*Cie Itchy Feet*) et Delphine Gaud (*Cie La Trisande*).

C'est en 1998 qu'elle commence sa formation en hip-hop auprès de Boubakar Chaalane (*Cie Bob H. Ekoto*) et Redlocks (*Takamouv'*). Elle creuse son apprentissage des danses urbaines lors de stages avec Junior (*Cie Boogie Lockers*), Popin' Pete (*Cie The Electric Boogaloos*) et Sabine Samba (*Cie Hors-Série*).

En 1998, elle crée avec Natacha Paquignon à Lyon, la compagnie de danse contemporaine **Kat'chaça** et se consacre à la création « Terre Vive », inspirée de l'oeuvre de Rodin. La compagnie prend part au projet artistique du défilé de la Biennale de la Danse 2000, autour des « Routes de la Soie », pour le 7^{ème} arrondissement de Lyon.

En 2001, elle interprète également avec Kat'chaça une création mêlant la danse au théâtre et au clown : « Monsieur Philamant ». Sur la thématique du sommeil et des images oniriques, elle dansera par la suite : « Le rêve a ses raisons » (2004), « Une nuit rêvée » (2005), et « Le rêve dans tous ses états » (2006).

Elle expérimente par ailleurs la danse en rue, en travaillant avec la *Bande de la Cie Azanie* de Fred Bendongué et Areski Hamitouche (danse et batucada).

En 2002, elle participe avec *Section Mixte* à une création hip-hop, « Mix'n'Choice », sous la direction artistique de Redlocks. Une année plus tard, elle trouve un équilibre entre la danse contemporaine et le hip-hop, alors qu'elle intègre la *Cie Questions* (chorégraphe Farid Azzout) pour danser « Fourmi-Uniforme ».



Fiche Contact

Administrateur

Richard HOARAU

rhoarau@takamouv.fr

127, rue Bugeaud
69006 LYON

 **06 77 17 22 98**



« 20 MINUTE » du 30 janvier 2006

Les « Temps modernes » version hip-hop

La compagnie Ta-kaMouv présente sa dernière création, « D Gens T », une réflexion sur le monde ouvrier. Explications de la directrice artistique, qui est également l'une des danseuses.

Dans quelle mesure cette création s'inspire-t-elle des Temps modernes de Chaplin ? On reprend des scènes du film. Le spectacle se découpe en deux parties. La première, avec tous les danseurs sur scène, est une illustration du travail à la chaîne. La deuxième partie est composée de différents solos et duos.

Vous reprenez la musique du film ?

Oui, à certains moments.



Pour les solos, on utilise de la musique classique pour accentuer l'impression de folie qui s'empare des danseurs, tiraillés entre tristesse et colère. Des images du film, retravaillées, sont également projetées.

De 5 à 12 €, à 20h30 les ven. 3 (complet) et sam. 4-2, au Neutrino, place du Général-De-Gaulle à Genas. 0472471169.

www.takamouv.fr

« LE PROGRES » du 16 février 2006

GENAS

Takamouv' fait danser l'auditorium

Les danseurs de hip-hop ont investi la scène du Neutrino

« D GENS T ». Rien que le titre donne déjà le ton du bondissant spectacle de hip-hop donné à l'auditorium par la Compagnie Takamouv' sous l'égide du service culturel de la Ville.

Sur la scène du Neutrino les bondissants déjantés trois filles et le garçon de la troupe s'en sont donné à cœur joie. Tout le spectacle de « D Gens T » n'est qu'un immense hommage à Charlot et à ses Temps Modernes. Sur l'identifiable musique d'anthologie, les danseurs qui avaient troqué les petits chaussons de satin

pour des tennis blancs semblant montés sur ressorts, ont gaiement dansé, dansé, sur le cœur du clown à la façon d'aujourd'hui.

Les chorégraphies ? Parfaitement ordonnées en ordre dispersé... Ces diables de danseurs ont si bien occupé l'espace scénique, qu'il aurait fallu aux spectateurs plus que deux yeux pour suivre à la trace les évolutions de chacun d'entre eux.

Du grand art qui s'est laissé regarder avec exaltation et beaucoup d'amusement aussi.



Un immense hommage à Charlot et à ses Temps modernes

/ Photo Yvette Marsigny